

## En Bretagne, une espèce animale sur cinq est menacée de disparition

Pas besoin d'aller au fin fond de la forêt amazonienne ou dans les Terres australes pour se rendre compte des dangers qui menacent nos écosystèmes. Plus près de chez nous, certaines espèces animales sont menacées de disparition à court terme. C'est le constat inquiétant dressé par le Groupement d'Intérêt Public Bretagne Environnement. Sur les 425 espèces de mammifères, d'oiseaux et de reptiles que l'on retrouve fréquemment en Bretagne, 81 sont menacées de disparition dans les dix ans qui viennent. Dans beaucoup de cas, cela est dû à une modification de leur habitat, du fait de l'activité humaine.

## Les haies bocagères, un milieu complexe grouillant de vie

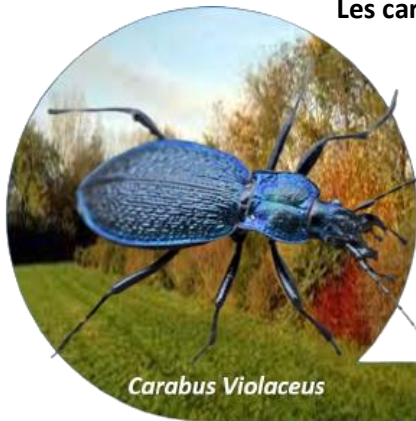
Les haies, les talus, les bandes enherbées de bords de champs sont autant de lieux de refuge, de reproduction, d'alimentation et de déplacement qui permettent le maintien d'une biodiversité importante en lien avec les parcelles agricoles. Ces espaces qui échappent à l'activité humaine ne sont pas que des nids à vermine !

La crainte des agriculteurs reste toujours les pullulations de ravageurs. Certes, elle en abrite comme les corbeaux freux ou les campagnols, mais plus le milieu est complexe, plus chaque espèce aura une présence de son ou ses prédateurs et les populations vont se réguler d'elles-mêmes.

Cette faune auxiliaire dans l'environnement agricole rend alors de nombreux services gratuits : Les pollinisateurs apportent leurs concours à la production des cultures, d'autres maintiennent un équilibre dans les populations de ravageurs ...

### Les carabes sont voraces

Dans la famille des Coléoptères, les carabes, en plus d'être de bons indicateurs de la qualité des milieux, tiennent un rôle régulateur majeur. Sur l'ensemble des espèces de carabes, 80% des adultes et 90% des larves sont des prédateurs d'insectes. Très abondants en nombre et en diversité, ils peuvent consommer entre 2 et 3 fois leur poids par jour et 1 seul hectare peut contenir 1 million d'individus. Certains peuvent dévorer 100 pucerons par jour, tandis que d'autres s'attaqueront davantage aux limaces et à ses œufs. Ils peuvent aussi consommer des graines d'adventices.



Carabus Violaceus



Un faucon crécerelle consomme plus de 2000 mulots par an.



Ce sont surtout les larves de coccinelles qui sont efficaces. Elles peuvent consommer plusieurs milliers de pucerons durant leur cycle.



Un couple de mésanges bleues consomme environ 12 000 chenilles pour élever sa nichée.



Les Syrphes: Pollinisateurs et grands prédateurs de pucerons.

En 2017, Loudéac Communauté en partenariat avec la Fédération départementale de Chasse, a mené une expérimentation dans 6 exploitations sur le secteur de Loudéac pour évaluer le potentiel d'accueil des haies en milieu bocager pour les carabes. **(2514 individus répartis en 52 espèces ont été répertoriés)**

La qualité et la connexion des haies entre elles jouent un rôle majeur dans l'accueil et le déplacement des espèces. Un ourlet herbeux à leur base, tout en limitant les risques de casse sur le matériel agricole par les branches basses, renforce son potentiel d'accueil pour les insectes auxiliaires des cultures. En limitant la taille des parcelles cultivées, on augmente considérablement la pénétration des auxiliaires dans les cultures.



Les haies continues multi-strates, d'essences locales sont les plus favorables à une biodiversité abondante, à condition qu'elles soient connectées entre elles.